

15/11/70

CARMEN

SAISON 1969-1970

THÉÂTRES MUNICIPAUX
DE LILLE

LINO-GAMBETTA

LE SPÉCIALISTE

à votre Service

SOLS - MURS - TAPIS

14, RUE LÉON GAMBETTA

LILLE

INSTITUT
NATIONAL
DU TAPIS



PARKING
RÉPUBLIQUE

PRÈS PRÉFECTURE
- TÉL. : 57.10.94

Spécialiste de la Danse depuis 1823



CHAUSSONS DE DANSE
MAILLOTS - COLLANTS - TUTUS

TOUS ÉQUIPEMENTS
POUR LA GYMNASTIQUE

En vente
dans toute bonne maison
d'articles de sports ou spécialisée

Catalogue illustré
franco

42, faub. Montmartre - PARIS (9^e)

TISSUS RENÉ

SOIERIES - LAINAGES - COTONS
AMEUBLEMENT - PASSEMENTERIES

Le plus grand choix de Tissus Couture dans le Nord

25, Place du Général de Gaulle

LILLE



L'OPÉRA de LILLE

Photo Nord-Matin

CENTRAL TOURISME

Agence de voyages Licence A 354

6, Rue de Pas - LILLE
Téléphone: 57.48.10

VOYAGES ORGANISÉS
EXCURSIONS - CROISIÈRES

Agent agréé : AIR-FRANCE, S. N. C. F.,
C^o GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE

Délivre sans frais tous billets

CHEMIN DE FER - AVIONS - PAQUEBOTS

RESTAURANT et POISSONNERIE

A L'HUITRIÈRE

3, rue des Chats Bossus
LILLE tél. 55.43.41 - 55.58.12
fondée en 1880

Grillades au charbon de bois

**HUITRES
HOMARDS
LANGOUSTES**

*et tous les produits
de la mer*

SATISFACTION
PAR LA QUALITÉ

UNE DES PLUS BELLES CAVES DE FRANCE

A L'ENTR'ACTE...

vous trouverez

au Bar-fumoir de l'Opéra

(au sous-sol)

*toutes les consommations
de premier choix*

LA CHICORÉE

ouvert

JOUR et NUIT

sans interruption 24 heures sur 24

son plat du jour
sa gratinée
repas à la carte

Le rendez-vous des Artistes

Salle de Restaurant au 1^{er} étage

15, place Rihour - Lille

Tél. : 54.81.52

Direction . . .

Alexandre VANDERDONCKT
Directeur Artistique

Raymond REGIBO
Administrateur

et Chefs de Service . . .

. . . pour la Scène . . .

Edgar DUVIVIER
Régisseur général - Metteur en scène

Paul PLAISANT
Metteur en scène d'Opéra

André DUHAMEL
Attaché de Direction - Sébastopol

Henry KIEVAL
Attaché de Direction - Opéra

Claude CETIN
2^{ème} Régisseur Opéra

Gérard FOUCHARD
2^{ème} Régisseur Opérette

Michel ALBAN
Assistant à la mise en scène

André PARALLDI
Chef Figuration

l'Orchestre . . .

Jacques BEAUDRY
Jean BREBION
André DE TOLLENAERE

Maurice SUZAN
Alexandre VANDERDONCKT
Paul WOESTYN

Régisseur : Jean ALLARD

la Danse . . .

Willy CERULLO
Chorégraphe - Maître de Ballet

Jacqueline REYNAERT
Régisseur

les Chœurs . . .

Marcelle COIBA
Chef des Chœurs

Rosine MORANT
Chef Adjoint

Régisseur-comptable
Michel SAINT POL

Chef de la comptabilité
Daniel DUTHILLEUL

Atelier de couture
André LAFORGÈRE
Yvette MUREZ

Costumier
Lucien CORVELEYN

Postiches et Perruques
Raymond VERVLIET

Décors
Roger DEPREY

Machinerie
Victor BLOMME

Luminaire
Eugène CHAVAL

Des hommes de métier

au service

des hommes de goût

Renaud
Bayard

Premier Spécialiste habilleur

32-34, rue Faidherbe

LILLE

Studio Dufaux

C. BERNARD

PHOTO - CINÉMA
PORTRAITS D'ENFANTS
TRAVAUX D'AMATEURS

LILLE - Tél. 55.41.58

3, Rue de la Bourse (près du Ritz)

142, Rue Léon-Gambetta (ouvert le dimanche matin)



Alexandre VANDERDONCKT

Photo X

Tous les grands classiques

EDEN *spécialiste lyrique*

Tous les enregistrements et toutes les rééditions

Vos artistes favoris

EDEN, 108 bis, rue de Paris, LILLE - Tél. 54.69.14

GAZ DE FRANCE

Des hommes...

Des techniques...

à votre service.

Centre de Distribution Mixte de Lille
Service des Relations Commerciales
2, rue St-Martin 59 - Lille Tél. 57.07.93

CARMEN

Analyse

ACTE I. — Une place à Séville.

Un corps de garde en face d'une Manufacture de Tabacs. C'est la relève. Précédée d'un groupe d'enfants, la garde montante arrive. Le Brigadier Don José s'y trouve. Mais voici les ouvrières de la Manufacture qui se rendent à leur travail. Parmi elles il en est une, Carmen, jeune bohémienne, qui entraîne dans son sillage de nombreux jeunes gens. Elle n'a d'yeux, pourtant, que pour Don José autour duquel elle tourne pour attirer son attention. Ce dernier, indifférent à ce manège, est occupé à faire une chaîne pour attacher son épinglette. Carmen, qui veut à tout prix être remarquée par lui, l'interpelle, lui lance à la figure une fleur qu'elle portait à la bouche, et, dans un éclat de rire général, rentre à la Manufacture avec les autres ouvrières. Don José ramasse la fleur et la cache précipitamment dans son dolman au moment où entre Micaëla.

Cette dernière est une jeune fille orpheline que la mère de Don José a recueillie. Elle lui apporte une lettre. Sa mère lui conseille d'épouser Micaëla lorsqu'il pourra quitter le service. Mais Micaëla, gênée, se sauve... Elle reviendra chercher la réponse avant son départ. Don José se promet bien de faire selon les désirs de sa mère.

A l'intérieur de la Manufacture, un grand tumulte se fait entendre. Des ouvrières sortent en désordre et s'interpellent violemment. Il s'agit de Carmen qui s'est prise de querelle avec une de ses compagnes. A bout d'arguments, elle n'a rien trouvé de mieux que de dessiner des croix de Saint-André sur le visage de sa camarade.

Don José, sur l'ordre de son lieutenant Zuniga, va l'arrêter. Carmen se refuse à répondre à l'interrogatoire qu'on veut lui faire subir. Pendant que Zuniga va écrire l'ordre d'arrêt, elle cherche à séduire Don José. Elle y parvient si bien qu'elle obtient qu'il la détache, qu'il se laisse renverser par elle au moment où il la conduit en prison, ce qui lui permet de s'enfuir.

ACTE II. — La taverne de Lilas Pastia.

Cette taverne est un véritable repaire de contrebandiers. Carmen s'y trouve en compagnie du lieutenant Zuniga, de Moralès, de bohémiens et de bohémiennes. Escamillo, toréador célèbre, vient à passer. On l'invite à entrer. Après avoir chanté les couplets que tout le monde connaît, il s'approche de Carmen. Mais celle-ci ne pense encore qu'à Don José. Elle n'accepte pas les hommages qu'il lui offre. Plus tard peut-être...



Paul FINEL

Quel que soit votre problème

CRÉDIT DU NORD

*La grande
Banque Française
du secteur privé*



NORD LUMIÈRE

**100, Rue Nationale
LILLE - Tél. : 54.70.82**

expose sur 300 m²

**Les plus beaux Luminaires
tous styles de France**

Analyse (suite)

Tout le monde sort, sauf Lilas Pastia, Frasquita, Mercédès et Carmen. Le Dancaire et le Remendado, contrebandiers, arrivent. Ils ont besoin de trois femmes pour une expédition. Carmen, qui attend Don José, se refuse à en faire partie.

Don José, accusé de complicité dans la fuite de Carmen, a été dégradé et emprisonné. Il vient retrouver Carmen. Mais voici la retraite qui sonne. Il lui faut rentrer au quartier pour l'appel. Carmen, en dansant, cherche à lui faire oublier son devoir ; Don José résiste. A ce moment, on frappe du dehors. C'est le lieutenant Zuniga qui revient. Les deux hommes se battent en duel. Les contrebandiers rentrent à nouveau, désarment Zuniga. Don José désertera donc pour suivre Carmen et ses compagnons d'aventure.

ACTE III. — Un site sauvage dans la montagne.

Don José a suivi Carmen et les contrebandiers. Carmen, nature sauvage, éprise de liberté et de changement, commence à se lasser de Don José. Les cartes, pourtant, lui prédisent la mort. Mais qu'importe, elle bravera tout.

Micaëla a réussi à retrouver la trace de Don José. Surmontant sa frayeur, elle veut sauver celui qu'elle aime des griffes de Carmen. Un coup de feu l'oblige à se cacher précipitamment. Escamillo a failli être tué par Don José. Ignorant les liens qui unissent ce dernier à Carmen, il lui avoue être venu dans l'espoir de la revoir. Don José le provoque. Ils se battent à coups de navaja. Carmen et les contrebandiers s'interposent.

On a retrouvé la cachette de Micaëla et on l'amène. La pauvre apprend à Don José que sa mère se meurt et qu'elle ne voudrait pas mourir sans l'avoir pardonné. Carmen accable Don José de sarcasmes. Elle ne l'aime plus et son esprit tout entier est déjà tourné vers Escamillo.

Don José part avec Micaëla. « Sois contente, dit-il à Carmen, je pars, mais nous nous reverrons... »

ACTE IV. — Une place à Séville.

C'est jour de courses de taureaux. Carmen est devenue la maîtresse d'Escamillo. Elle arrive au bras de ce dernier qui va combattre tout à l'heure.

Frasquita et Mercédès avertissent Carmen qu'on a aperçu Don José dans la foule. Il est là, en effet. Il supplie Carmen de le suivre, ils iront sous d'autres cieux commencer une autre vie. Carmen ne l'aime plus et, brutalement, lui dit que tout est fini entre eux.

Des cris, des acclamations parviennent du cirque. Escamillo est vainqueur. Carmen s'élance pour le retrouver. Don José lui barre le passage. Elle le brave et, dans un accès de colère, lui lance à la figure la bague que Don José, jadis, lui avait donnée. Fou de rage, il se précipite sur elle, sa navaja à la main. Il la frappe au moment où elle va entrer dans le cirque. Carmen tombe morte, tandis que Don José s'écroule en sanglotant sur son corps.



Danièle MILLET

Photo Christian Jam, Nancy

THEATRES MUNICIPAUX DE LILLE (Régie municipale)

Directeur artistique : **A. VANDERDONCKT**

OPÉRA

JEUDI 15 JANVIER 1970

CARMEN

Opéra Comique en 4 actes

tiré de la nouvelle de Prosper **MÉRIMÉE**

par **H. MEILHAC** et **L. HALÉVY**

Musique de Georges BIZET

(Editions **CHOUDENS**)

DISTRIBUTION

Don José	MM. Paul FINEL de l'Opéra	Carmen	M^{mes} Danièle MILLET de l'Opéra Comique
Escamillo	Jean-Pierre LAFFAGE de l'Opéra	Micaëla	Claude BERGERET
Le Dancaïre	Henri COUSSY	Frasquita	Jacqueline AUTEUIL
Le Remendado	Jacques LEGRAND	Mercédès	Annette MARTINEAU
Zuniga	Georges SCAMPS		
Moralès	Jean CLÉMENT		

Au 2^{me} acte : **"LA FLAMENCA"**, par Rudolf BRYANS, 1^{er} danseur étoile,
et Danièle MEYNET

Direction musicale : **Jean BREBION**

Mise en scène : **E. DUVIVIER** et **P. PLAISANT**

Chorégraphie : **Willy CERULLO**



GEORGES BIZET

BIOGRAPHIE

Georges Bizet, né à Paris le 25 octobre 1828, a été dès l'âge de neuf ans élève de Gounod et de Halévy. C'est en revenant d'un voyage en Italie, qu'il écrit pour le théâtre : « Les pêcheurs de perles » (1863), « La jolie fille de Perth » (1867) et « Djamilch » (1867). On lui doit également des mélodies, une gracieuse suite à quatre mains, « Jeux d'enfants », une symphonie « Roma », une ouverture « Patrie » et « L'Arlésienne » (1872) qui comporte un ensemble de scènes pittoresques.

Arrivé au sommet de son activité, Bizet créa son chef-d'œuvre « Carmen » (1875). Toutes ses forces vitales y furent consacrées. Malheureusement, lors de sa création l'œuvre connut sur la scène qui l'avait vu naître une existence des plus précaires et n'y réalisa que des recettes fort médiocres. Mais ce fâcheux résultat avait été dû tout simplement à la médiocrité initiale de l'interprétation. Pour cela l'opéra a subi un tel échec que le compositeur déjà malade en a été littéralement terrassé et qu'il a terminé, quelques mois plus tard, sa vie laborieuse, le 3 juin 1875.

L'opéra français avait perdu tout caractère : il s'était dégradé dans des airs de bravoure et de frivolités de comédies. Georges Bizet fut son réformateur, le père du néo-romantisme. Son but était de mettre les chanteurs ainsi que les spectateurs dans le ban de ses forces poétiques et de faire régner l'art dramatique musical. Il y réussit admirablement bien avec « Carmen » qui figure aujourd'hui dans le monde entier parmi les œuvres immortelles.



Jean-Pierre LAFFAGE

Photo X.